

La POINTE

Juli 2012

JOURNAL

Afrique - Africa - Afrika
www.swisscham-africa.ch

in dieser Ausgabe – dans cette édition - in this edition:



- Zoom sur le Burkina Faso
- SGS PCA Product Conformity Assessment
- Brussels Airlines News
- Interview mit Botschafter Urs Berner
- Swiss Peace – Business Conflict Check
- Permaculture – compte-rendu & analyse



Swisscham-Africa

Wirtschaftskammer **Schweiz-Afrika**
Chambre Economie **Suisse-Afrique**
Camera Economica **Svizzera-Africa**

www.swisscham-africa.ch



Bringing plant potential to life

syngenta

EDITORIAL

Chères lectrices,
 Cher lecteurs,
 Dear Readers,
 Liebe LeserInnen

Summer time

Diese Ausgabe der La Pointe kommt mit etwas Verspätung. Manchmal dauert es etwas, bis alle Beteiligten ihren versprochenen Beitrag zugestellt haben. Das soll aber meinen Dank für diese Beiträge keinesfalls schmälern – im Gegenteil – Thank you very much for your contributions.

Quasi als follow-up haben wir einen kleinen Beitrag von unserer Vertreterin Mrs. Buchanan in Gambia. Sie wurde durch die Vizepräsidentin von Gambia empfangen – als Zeichen der Würdigung ihrer Arbeit und dem Beitrag über Gambia in der letzten La Pointe.

Botschafter Urs Berner, Yaoundé, Kamerun, gewährte mir neulich in einem interessanten Gespräch ein paar verblüffende Einblicke – lesen Sie selbst, was das mit Giacobbo & Müller zu tun hat

Die Fotocollage auf der Frontseite – zeigt ein paar Eindrücke aus Kribi – Kamerun, mit Ferienphoto-Strand aber auch z.B. mit Strassenverhältnissen bei Regen. Tourismus – auch ein Thema im Gespräch mit unserem Botschafter.

Brussels Airlines haben dieses Frühjahr ihre neuen Business- und Economy-Sitze und Ausrüstungen in Betrieb genommen. An verschiedenen Events hatten geladene Gäste die Möglichkeit den Komfort zu testen. Eine gelungene PR-Aktion – ohne Flieger.

SGS liefert uns ein Beitrag zu Product Conformity Assessment (PCA) und damit einen Einblick in die anspruchsvolle Tätigkeit der Société Générale de Surveillance S.A. - weitere Infos auch via www.sgs.ch

Unser Vertreter in Burkina Faso – M. Siaka Barro hat in seinem Beitrag „Zoom sur le BURKINA FASO“ sowohl unsere Zusammenarbeit als auch seine Heimat „gezoomt“.

Thorsten Vogl hat unseren Anlass über Korruption mit der Handelskammer in Genf in einem kurzen Beitrag zusammengefasst.

Speziell möchte ich den Beitrag von **swisspeace** hier erwähnen, die mit dem „Business Conflict Check“ ein Tool geschaffen hat, um strategische Unternehmerrisiken bei Auslandsinvestitionen besser abschätzen zu können.

Ich wünsche gute Lektüre und noch schöne Sommerzeit.

Wir arbeiten schon wieder an diversen Projekten und halten Sie auf dem Laufenden.

Besuchen Sie unsere Website

www.swisscham-africa.ch

pour les derniers nouvelles.

Jürg Hänni

General Secretary

Swisscham-Africa

Impressum

Editor

Wirtschaftskammer Schweiz-Afrika

Jürg Hänni

20 année / 20. Jahrgang

Copyright ©

Wirtschaftskammer Schweiz-Afrika
 Enselweg 34a
 CH-2556 Schwadernau BE

Photos © by

Frontpage Zenabou Ousmanou,
 Cameroon

Advertising

Conditions available at request:

E-mail: info@swisscham-africa.ch

PC-Layout

J. Hänni, Schwadernau

Printing:

Re+, Tavannes, Switzerland

Distributed as PDF-Version
 Publication 3-4 x par ans

Subscriptions for one year :

CHF 25.00 per Postmail



Face au dernier espoir,
 donner les premiers soins.

RED CROSS
 HELVETICA LARIS FORTITUDINE
 PACIFIC CORPUS CHRISTI
 Comité suisse 116, 1211 Genève 19
 Tél: 022 809 24 88, Fax: 022 809 24 89
www.scs.ch, donneurs.suisse.org
 CCP 12-100-2

25 ANS
 EN SUISSE

Zoom sur le BURKINA FASO

Histoire d'un destin avec la Swisscham-Africa

Photo Siaka Barro :

Septembre 2001, les Etats Unies venaient d'être attaqués par Al-Qaïda entraînant la destruction des deux tours jumelles. Le nombre des attaques terroristes était grandissant avec les menaces d'attaques aériennes partout en Europe alors que je me préparais, la peur au ventre à effectuer mon premier vol vers l'un des pays les plus riches de la planète. Au motif de ce voyage, participer à une exposition de projets organisée à Genève par la fondation EMA INVEST. La fraîcheur de mon âge africain (26 ans) ne laissait prévoir au premier regard un entrepreneur privé capable de trouver son chemin parmi les fortunés et les hauts fonctionnaires des cinq continents présents à l'occasion.



Durant trois jours d'affilés, les rencontres se multipliaient ; rien que des échanges de cartes de visites et aucune opportunité d'affaire concrète ne se présentait à moi. A la clôture de l'événement EMA INVEST, le quatrième jour dans l'après-midi, l'accès à la salle de diner me fut refusé par les autres participants burkinabé sous le prétexte que le diner était réservé aux officiels. Le diner était offert par le PDG du Groupe Aiglon SA à l'honneur des participants.

Lors de leur repas, je restai alors seul dans le stand que le Burkina Faso avait loué à l'occasion et soudain, s'approcha un gentil monsieur blanc qui devait avoir la soixantaine. Il se présenta comme étant M. Karl Schlumpf et s'exclama : « *Ha, c'est le Burkina* », je lui répondis par l'affirmative.

Il ajoute : « *je le connais bien car j'ai vécu longtemps à Abidjan* ».

Il ajoute encore: *je suis le vice-président de la Chambre de Commerce Suisse Afrique Centrale et de l'Ouest et je cherche un représentant pour notre chambre au Burkina Faso, quelqu'un de sérieux et apolitique* ».

Grande fut ma joie et c'est ainsi que je lui adressai directement ma candidature et l'ensemble de mes projets.

A la fin de la signature des formulaires de représentation avec M. Karl Schlumpf dans le stand de la **Chambre de Commerce Suisse Afrique Centrale et de l'Ouest**, l'un de mes compatriotes arriva de son repas et fut indigné de voir que je venais de traiter une des affaires la plus haute importance de la foire.

A la fin de la signature des formulaires de représentation avec M. Karl Schlumpf dans le stand de la **Chambre de Commerce Suisse Afrique Centrale et de l'Ouest**, l'un de mes compatriotes arriva de son repas et fut indigné de voir que je venais de traiter une des affaires la plus haute importance de la foire.

Péripéties d'une accréditation

Pendant la formulation de l'acte de représentation à Genève, j'ai été immédiatement soumis à un examen de moralité et ensuite à un autre examen à Abidjan deux mois plus tard au sein de leur représentation qui couvrait à l'époque l'ensemble de la sous-région. Par la suite, j'ai reçu à Ouagadougou, la visite de la même représentation. Ses rapports ont confirmé la qualité d'une personne sérieuse et assidue. L'assemblée générale qui s'en est suivie au cours de l'année suivante, en juin 2002 à l'hôtel Berne à BERNE, j'ai finalement été élu à l'unanimité en tant que « *Représentant au Burkina Faso de la Chambre économie Suisse – Afrique (Swisscham-africa)* ».

Au fil du temps, mes voyages se sont multipliés en suisse pour prendre part aux rencontres d'affaires, aux assemblées générales. Les débats ont porté essentiellement sur les projets agricoles au Burkina, les fruits et légumes et des contacts ont été pris avec la Fédération suisse des paysans ainsi que des ingénieurs agronomes suisses. J'ai également recherché la coopération avec Le Bureau de Coordination de la Direction du Développement et de la Coopération (DDC). Plusieurs visites d'entreprises ont été effectuées en Suisse de même que des Entreprises suisses et locales ont été visitées au Burkina Faso. L'essentiel de nos activités a été suivi par le représentant de la Swisscham-africa de la Côte D'ivoire.

Une affaire juteuse oui ou non, onze ans après je peux témoigner que le Swisscham-africa fut le socle d'une nouvelle orientation de ma vie vers tous les diplômes supérieurs que j'ai acquis, toutes les responsabilités que j'assume dans le monde professionnel, dans les affaires, les universités africaines ainsi que d'autres représentations diplomatiques du monde.

Un projet personnel plein le cœur depuis onze ans.

Mon projet personnel consiste à trouver des partenaires pour mettre en valeur un terrain de 147 hectares. Les domaines du Développement Durables me semble beaucoup approprié : l'agrobusiness ; la foresterie, l'agro écologie ferme avicole- énergies renouvelables écoconstruction économie sociale et solidaire - écologie industrielle éco-design cercles restauratifs – pisciculture- bilans énergétiques.

BURKINA FASO, Un cadre d'exercice favorable aux investissements.

Depuis le programme de la libéralisation économique entrepris par le gouvernement avec l'appui des partenaires au développement, le Burkina Faso s'est doté de texte visant à stimuler le secteur privé, le développement industriel et l'emploi dans différents domaines. C'est ainsi qu'il s'est doté d'un cadre légal et autonome dédié « Maison de l'Entreprise (ME) ».

La maison de l'entreprise du Burkina Faso ;

Un outil étatique fédérateur et dynamique au service des entreprises privées et des groupements.

Cette maison permet à l'entrepreneur d'accéder un seul lieu à une offre structurée de services qui lui sont dédiés et d'autre part à assurer une meilleure synergie des actions des bailleurs de fonds et des organismes d'appui. Les services suivants sont développés en son sein :

Les Centres de Formalités de Entreprises (CEFORE), le Centre de Facilitation des Actes de Construire (CEFAC), le Centre d'Information Juridique des Entreprises (CIJA), le Centre des Guichets Uniques (CGU) etc.

Projet pole de Croissance de Bagré.

Le projet Bagré est une priorité nationale en matière de développement de l'agriculture commerciale, la transformation agroalimentaire, d'un coût de 133,7 millions de US. Il offre des opportunités d'investissement à des nationaux et étrangers, de producteurs et leurs organisations, de petites et moyennes entreprises (PME /PMI) d'exploitation et de transformation agricoles, fournisseurs de services de développement des entreprise etc.

Le programme de Développement Intégré de la vallée de Samadéni (PDIS).

Photo.Samadéni (PDIS).

D'un coût global de 200 milliards de FCFA, le PDIS vise la prospérité économique et sociale des régions Hauts Bassins et de la Boucle du Mouhoun ainsi que le développement durable (DD) du Burkina Faso. Sa mission est de contribuer à la sécurité alimentaire en valorisant le potentiel hydraulique, faunique, forestier, agricole, pastoral et touristique à travers un programme intégré. Il offre des opportunités d'investissement à des producteurs agro-sylvo-pastoraux, des agro businessmen, des industriels, des promoteurs de touristes, des commerçants, des institutions financières, ONG etc.



Siaka BARRO

Représentant au Burkina Faso

s.barro@swisscham-africa.ch

+226.76.19.14.19



Vice-President of The Gambia receives Swisscham Representative



The Vice-President of the Republic of The Gambia and Minister of Women's Affairs, Madam Isatou Njie Saidy, on May 4, 2012, received the Swiss-Africa Chamber of Commerce representative to The Gambia, Mrs Joy Buchanan, at the State House in Banjul, The Gambia. The meeting was graced by the Minister of Trade, Mr K. Touray, the CEO of the Gambia Chamber of Commerce and Industry, Mr A. Fanding Taal, and his delegation. The Vice-President expressed her pleasure at receiving and reading the new La Pointe journal. She enquired into the aims and objectives of Swisscham-Africa and expressed concern over the setting up of a Swiss-Africa Chamber of Commerce in The Gambia, adding that The Gambia gives access to the extensive West African market. She encouraged Swisscham-Africa to pursue all avenues to

promote trade with The Gambia especially in the areas of energy, agriculture and health. In her response Joy Buchanan assured the Vice-President that the Swiss-Africa Chamber of Commerce is sincere in its intentions and is looking into the areas of water treatment, tourism, flight networks, construction projects, energy supply and distribution. The Swisscham-Africa representative disclosed that La Pointe offers a medium for advertisement to many industries as well as a platform for information and business exchange.

brusselsairlines.com



brussels airlines

A STAR ALLIANCE MEMBER



Vous aimez contribuer à notre publication **La Pointe**

annonces, reportage, photos etc.

Envoyez un courriel à administration@swisscham-africa.ch

Sie möchten einen Beitrag für unsere Publikation **La Pointe** veröffentlichen
Inserat, Bericht, Photos, etc.

eMail an administration@swisscham-africa.ch

You like to contribute to our publication **La Pointe**
advertisement, report, photos, a.s.o.

Send eMail to administration@swisscham-africa.ch

4 NOUVELLES DESTINATIONS

SUIVEZ LE RYTHME !



Lomé
(Togo)



Cotonou
(Bénin)



Ouagadougou
(Burkina Faso)



Accra
(Ghana)



Abidjan



Banjul



Bujumbura



Conakry



Dakar



Douala



Entebbe



Freetown



Kigali



Kinshasa



Luanda



Monrovia



Nairobi



Yaoundé

Lomé, Cotonou, Ouagadougou et Accra sont les 4 nouvelles destinations qui viennent s'ajouter à notre réseau Afrique pour porter désormais ce dernier à 18 destinations. Réservez sans attendre les vols vers Lomé, Cotonou, Ouagadougou et Accra sur brusselsairlines.com

brusselsairlines.com



brussels airlines

A STAR ALLIANCE MEMBER



Brussels Airlines flies daily to New York and offers new long-haul cabins

There have been big developments at Brussels Airlines since spring this year. The launch of daily direct flights between Brussels and New York, on 1 June, marked the return of the Belgian national carrier to the US after a decade-long break. Furthermore, since spring this year, Brussels Airlines has been upgrading its long-haul fleet with brand new Economy and Business Class cabins that offer the ultimate in luxury and comfort.



Back to the US

Brussels Airlines now offers daily direct flights between Brussels and New York (JFK). The return of a Belgian airline to the US is both strategic and symbolic. New York is the leading destination out of Belgium in terms of passenger numbers. “It is only natural that as the leading Belgian airline, we fly to the Big Apple,” says Eric Kergoat, Brussels Airlines’ Product Management and Customer Experience Manager. “Our commercial studies show that we can expect to get up to two-thirds of our customers on this route fed through from our strong networks in Europe and Africa.”

Brussels Airlines runs a daily morning service from Brussels to New York, arriving in the United States in the early afternoon, local time. Departure from New York is scheduled for the late afternoon with arrival in Brussels the following morning. This scheduling enables the flights to and from New York to fit in smoothly with flights to and from Brussels Airlines’ European and African destinations, so that, allowing for a brief transfer in Brussels Airport, dozens of passengers from Europe and Africa can connect easily with the transatlantic route.

Long-haul cabins upgraded throughout 2012

Brussels Airlines has invested 30 million euros to completely upgrade both the Business and Economy cabins of its entire long-haul fleet throughout 2012. Flights to New York, as well as to some African destinations on the airline’s African network, are already operated with the retrofitted aircraft.

Business Class travellers can enjoy 2m long comfortable flatbed seats with extra privacy thanks to the 1-2-1 seat configuration. Nearly all seats have aisle access, while 10 are single seats with no neighbouring passengers. The Business Class seats also feature an integrated massage function and a pneumatic cushion system which offers varying degrees of seat firmness adjustable to individual preference. There is also plenty of storage space as well as LED mood lighting in the cabin. At Brussels Airport, Business Class passengers have access to the award-winning Sunrise Lounge where they can work or relax in comfort.

Passengers flying in Economy Class will enjoy stylish, ergonomic seats especially created by Italian designers to offer an increased level of comfort. The headrest is adjustable in height and width, and the increased sleep recline angle as well as the 83cm legroom allow even greater relaxation during the flight.



Brussels Airlines is one of the launch customers for the new RAVE inflight entertainment technology, and both Business and Economy Class seats offer passengers this revolutionary entertainment on board. Based on the most popular touchscreen tablets and available in 6 languages, the on-demand system contains over 100 hours of entertainment including 40 movies, 32 TV programmes, useful information and games. The RAVE system includes a laptop power port, a headset port, a USB power port and a personal video port to allow passengers to watch their own content on the screens.

The individual Business Class screen is 15.3", while passengers in Economy Class will enjoy a personal screen of 8.9". An exciting feature is the "Niceview" flight information programme with an animated world map displaying the flight course from various angles. Information on connecting flights will also be available.

Contemporary, warm and premium design

The new Brussels Airlines long-haul cabin design offers an aesthetic delight to the senses. Modern, elegant shapes complement the grey and blue colour palette used in the cabins to create an atmosphere of relaxation while conveying the warmth of Africa. In addition, the blue mood light in Business Class and in the lavatories is a new Brussels Airlines signature that brings an air of exclusivity on board.

In Business Class, the latest generation *Vantage* seats offer a high level of privacy, without being intrusive or bulky, thus creating an airy, clear and spacious environment. Additionally, in Economy Class, the airline is the launch customer of the *Steezy* seat. A portmanteau of the words 'stylish' and 'easy', the superbly ergonomic seats live up to the promise of being 'smooth, stylish, clean and cool'.

Furthermore, the cabins boast a unique combination of premium materials, including leather for the headrests, armrests and literature pockets in Business Class; aluminium for the LED reading lights and IFE remote controls in Business Class, as well as for the seat finish in Business and Economy Class; and eye-catching Zebrano wood for the seat consoles in Business Class as well as for the doors of the vanity cupboards in all the lavatories.

Outstanding best in class features

"What we have done with the design of our new Business and Economy Class cabins is to aim for a class above, but to keep the fares attractive," says Eric Kergoat. "Our Economy Class is based on the same standards as those offered by other airlines for their Premium Economy cabins, while our Business Class offers some of the services and comfort that would normally only be offered in First Class. This is something that corporate travellers, with their travel policy restrictions, will surely appreciate. This is our objective - to provide outstanding best in class features as well as substantial value benefits for our customers."

brusselsairlines.com



brussels airlines

A STAR ALLIANCE MEMBER



Permaculture au Cameroun

Selon les objectifs fixés au préalable déjà en votre possession, et afin de faciliter la lecture de ce rapport dans son contexte, je me permets de rappeler brièvement les principes qui soutendent la démarche permacole.

Située au cœur du (DD) Développement Durable, la Permaculture s'applique telle les principes de sécurité, par son approche systémique, elle adresse de nombreux secteurs d'applications dans les domaines de l'environnement, de l'économie et du social.

Particulièrement adéquate en toute situation, elle excelle dans les conditions difficiles, là où l'écosystème est en déséquilibre, où les moyens et les ressources manquent, ou bien quand il s'agit de prévenir et garantir l'harmonie et l'écologie.

De manière générale la Permaculture prend place en amont des projets, c'est une méthode de conception, ou bien après une catastrophe, afin de régénérer un écosystème, et de faciliter la meilleure résilience possible pour tous les être vivants et la communauté.

1. Situation

Sur un site de 5000 m² de superficie, en bordure d'une route d'envergure (14m de large, sur un axe Sud-Est/Nord-Ouest) la construction du centre d'accueil est déjà bien avancée, le gros œuvre est presque terminé, sur une surface d'environ 1000 m² au Nord de la parcelle.

Le jardin potager est lui-même également déjà positionné, au Nord de la construction, ne bénéficiant pas de l'ensoleillement optimal (plein Sud), et de surcroît il est localisé à l'ouest et au dessus du puits, seule ressource d'eau et d'eau potable à disposition, puit qui sera peut-être appelé à être déplacé. En ce qui concerne la **disposition relative**, (principe de zonage en permaculture), il apparaît aussi distant des cuisines avec un et son accès optimisable, selon un autre principe, celui du **plus petit effort pour le plus grand résultat**, sans parler de l'accès fournisseurs et livraisons, qui reste à définir.

Il reste à disposition une surface d'environ 3000 m² (moins 1000 m² étant dévolus à une tierce personne), où seront établis l'école, une aire de jeux, un chemin pour le déplacement des piétons, la circulation pour les véhicules avec les accès de services, ainsi que quelques places de parc.

En ce qui concerne l'école aussi il semble qu'un plan a été finalisé, et les bases d'implantation du bâti sont décidées, ne laissant que peu de place au changement et à l'application de la Permaculture, autrement que pour investir les espaces restants, soit des haies, éventuellement une aire de jeux et la proposition de quelques pistes en matière de fluidité de circulation et des espèces à planter.

Dès lors, je propose de centrer l'aire de jeux entre les 2 bâtiments, sous l'ombrage d'arbres (flamboyants), par souci de protection des enfants, la circulation se fera fonctionnelle, également à l'ombre de quelques arbres fruitiers (rendements). Plantées le long des bordures les fleurs et grimpantes seront disposées aux abords et sur les murs d'enceinte, ainsi que le long du sentier, on favorisera les comestibles, les fruitières, les fleurs odorantes, plantes mellifères (abeilles) avec le souci d'une grande variété, qui confèrera au lieu non seulement la biodiversité des espèces et l'esthétique, mais aussi la valeur culturelle qui sied à un établissement à vocation pédagogique et pilote en matière de DD.

Pour les chemins, on prendra soin de couvrir la terre avec gravier local, de même que le sol des zones cultivées. Au pied des plantes le sol recevra un paillage ou mulch (les coupes et tailles), afin d'éviter le ruissellement et l'érosion en cas de fortes pluies, tout en protégeant la vie microbologique du sol, son hydratation ainsi que pour éviter la prolifération des plantes spontanées, réduisant l'entretien au minimum.

✓ Un coin compost pourrait être envisagé à l'ombre et ventilé, afin de recycler les déchets organiques.



Douala – Yatchika
projet AEPS
création d'un centre d'accueil
d'une école et jardin potager du

- ✓ Les tailles de haies et arbustes pourraient être utilisées comme paillage ou mulch, réduits à l'état de brf (bois raméal fragmenté) par broyage, sur les chemins et en bordure des plantes d'ornement, ou voire comme litière pour des toilettes sèches, le cas échéant, si l'option fosse sceptique s'avère trop contraignante.

Eau & Pollution

2. Eau

Il convient d'emblée de signaler qu'un puit se trouve en aval du bâtiment à l'Est, et que si l'on construit une fosse sceptique, il sera préférable de l'éloigner en respectant non seulement la distance de rigueur, mais également au niveau de la profondeur (strates), afin que celle-ci ne pollue pas le puit.

D'autre part il serait judicieux de faire circuler l'eau en circuit clos le plus grand nombre de fois avant qu'elle ne quitte la propriété pour retourner finalement en contrebas, au Nord Ouest, vers le cours d'eau qui se trouve à quelques 500 mètres de là.

Différentes solutions se présentent:

Un circuit d'eau apparent; tel un ruisseau partant du point le plus haut du site, utilisant la gravité pour circuler et hydrater le terrain (un point d'eau pourrait aussi rafraîchir l'environnement, jet d'eau l'oxygénant, et actionné par une pompe à énergie solaire). L'eau de récupération des pluies peut aussi être utilisée le plus grand nombre de fois par souci d'économies et d'exemple pédagogique, pour le jardin, la lessive, et autres lavages en cuisine, avant d'être retournée aux eaux usées, voire même à la nature à condition que l'on utilise des détergeants biodégradables. (le savon noir en est naturel et bon marché, il peut même être utilisé pour traiter certaines plantes contre les parasites).



3. Economie

La Permaculture attache de l'importance à la rentabilité et aux rendements, et il conviendrait de respecter des principes tels que; **un élément doit avoir plusieurs fonctions**, ou encore **plusieurs fonctions doivent être remplies par un même élément**, ainsi que **l'emplacement relatif**, qui signifie par ex. que l'on place un élément à l'endroit le plus judicieux (jardin potager à proximité de la cuisine, au Sud) afin de minimiser la dépense de ressources et d'optimiser l'énergie à disposition, ici le soleil.

La collaboration avec la nature permet en outre d'envisager des solutions gratuites aux problèmes qui peuvent se poser dans un écosystème (pollution, insectes nuisibles, et autres).

Grâce aux espèces compagnes chez les plantes comme les animaux auxquels on peut même attribuer des tâches respectant leur nature (la poule aime gratter le sol, elle est parfaite pour l'amender (tracteur à poule)

pour les plantes des association bénéfiques telles les tomates, œillets d'inde, et basilic – les canards pour manger les limaces – poulailler et serre = chauffage réciproque – poissons et plantes macrophytes pour nettoyer l'eau, etc...éléments qui en plus de leur utilité intrinsèque peuvent apporter un revenu nourricier ou pécunier non négligeable, ainsi que des rendements cumulés.

4. Social

On peut se baser sur les principes érigés lors du sommet de Rio au travers de l'agenda21:

([http://ge.ch/dares/SilverpeasWebFileServer/l-3-Guideag21.pdf?](http://ge.ch/dares/SilverpeasWebFileServer/l-3-Guideag21.pdf?ComponentId=kmelia1114&SourceFile=1266854948706.pdf&MimeType=application/pdf&Directory=Attachment/Images/point%2011%20Social,%20p%2056-60)


[ComponentId=kmelia1114&SourceFile=1266854948706.pdf&MimeType=application/pdf&Directory=Attachment/Images/point 11 Social, p 56-60](http://ge.ch/dares/SilverpeasWebFileServer/l-3-Guideag21.pdf?ComponentId=kmelia1114&SourceFile=1266854948706.pdf&MimeType=application/pdf&Directory=Attachment/Images/point%2011%20Social,%20p%2056-60)),

Y sont traités les relations humaines au travail, le développement social, les hiérarchies et la parité hommes/femmes entre autres...

Ci-dessous, un lien vers la charte de la Chambre de l'économie Sociale et Solidaire de Genève, qui peut aussi servir de modèle:

http://cms.unige.ch/isdd/IMG/pdf/charte_de_1_ess_v1_4_pages_.pdf

cruch.b@bluewin.ch

A STAR ALLIANCE MEMBER 



Recommended airlines are clearly marked with a cross.



—
QUALITY, SWISS MADE.
—

Quality: we owe it to the symbol painted on our aircraft. The Swiss cross stands for high quality standards in all we do to live up to our commitment. This year SWISS received the Business Traveller Award distinction of Best Airline for European Service. Particularly noted as outstanding were the airline's cabin crew, cabin comfort and service on the ground. Visit SWISS.COM or call +254 20 3744045 to find out all the other things we do to make each and every flight as comfortable as possible for our guests.

SWISS.COM

Gespräch mit dem Schweizer Botschafter in Yaoundé, Kamerun, Urs Berner auf der äusserst regnerischen Fahrt von Genf nach Zürich – am 1. Juli 2012.

Urs Berner kommt soeben mit Air France aus Yaoundé via Paris. Gute Laune, trotz trübem Wetter und dem Umstand, dass sein Gepäck in Paris geblieben ist.



Einsatz in Yaoundé

Das Team der Swisscham-Africa hatte die Gelegenheit mit Botschafter Urs Berner zusammen den Pavillon Suisse an der Promote 2011 in Yaoundé zu betreiben. Die Zusammenarbeit war auch gekennzeichnet durch persönliches Engagement und Ärmel hochkrempeln sowie anpacken des Botschafters persönlich.

Viele Stationen seiner Karriere sind, mit Ausnahmen (Bern, Lyon, Dijon und Budapest), exotischere Orte wie New Orleans, Nairobi, Islamabad, Havanna, Kinshasa, Port-au-Prince und jetzt Yaoundé.

Botschafter Berner Sie waren in Havanna ? – da spielte doch der Film „Ernstfall in Havanna“ mit Viktor Giacobbo & Mike Müller ? Das muss doch etwa 10 Jahre her sein.

U.B. Ja genau, ich war ein wenig dabei involviert. Ich habe damals von der Botschaft her beratend und unterstützend mitgewirkt. Übrigens wurde der Film fast vollständig in der Dominikanischen Republik abgedreht, da Kuba die Drehbewilligung verweigerte. Offensichtlich war der Stoff damals etwas wenig auf der Linie von Fidel Castro bzw. der Regierung. In Havanna selbst wurden nur ein paar wenige Aufnahmen photographischer Art realisiert.

Die Erinnerung an damals und das verschmitzte Lächeln von Botschafter Berner, fast die gleiche Brille – man könnte fast meinen – aber nein wir haben alle den Film gesehen, es war Giacobbo.

Sie waren nie z.B. in Tokio, Washington, Moskau u.s.w. ? Werden eigentlich die Stationen von „Oben“ zugeteilt oder gibt es da Wunschlisten ?

U.B. Sowohl als auch. Man hat schon Auswahlmöglichkeiten unter den ausgeschriebenen Posten, aber manchmal sind im Zusammenhang mit Beförderungen, dienstlichen Interessen oder auch Dienstalter entsprechenden Reihenfolgen gewisse Fixpunkte gegeben. Mir persönlich liegen die kleineren Missionen besser. Die Aufgabenstellung und Arbeit ist viel abwechslungsreicher und m.E. interessanter.

Zurück zu Afrika und Kamerun. Botschafter Berner gibt es schon Neuigkeiten betreffend der nächsten Promote ?

U.B. Tatsächlich hat die Geschäftsleitung der Promote in diesen Tagen festgelegt, dass die nächste Messe im Dezember 2014 organisiert wird. Wir haben die entsprechende Mitteilung von Pierre Zumbach bzw. der Stiftung Interprogress gerade erhalten und er möchte neu KMU's der CEMAC-Zone einbeziehen. Ich hoffe natürlich wieder mit der Swisscham-Africa zusammenarbeiten zu dürfen..

Danke für die Information. Wir hatten letztes Jahr tatsächlich etwas Mühe eine Delegation bzw. genügend interessierte Firmen zusammenzubekommen, obwohl wir mit der CCIG (Genfer Handelskammer) und dem SABC (Swiss African Business Circle – der Fa. Rainbow unlimited), dem SVUT (Schweizer Verband für Umwelttechnik) und Cleantech Switzerland potente Werbepartner hatten.

U.B. Die Zusammenarbeit mit Partner-Organisationen ist natürlich sehr wichtig. Der afrikanische Markt ist generell sehr anspruchsvoll in der Bewirtschaftung und verlangt langfristige Engagements. Hinzu kommt, dass die schweizer Wirtschaft z.B. im Industriebereich oder Pharma, Forschung etc. nur bedingt „afrika-kompatibel“ ist. Aber man könnte sich nebst Umwelttechnologien, im Kraftwerksbereich (Kleinkraftwerke), Solarprojekte oder auch Bau – im Zusammenarbeit mit grösseren international ausgerichteten Konsortien, Lebensmittelindustrie (Veredelung, Konservierung, Export – auch regional etc.) durchaus noch Potential vorstellen.

Ich nehme diese Woche an einer Veranstaltung der OSEC in Zürich teil, um mich quasi zu „updaten“ über die veränderten Märkte, Exportförderung und Verstärkung der internationalen Zusammenarbeit – für mich mit Fokus Afrika.

Auch im Agrarsektor haben Länder wie der Kamerun theoretisch grosse Entwicklungs- und Ausbaumöglichkeiten. Aber auch hier gilt, dass kaum kurzfristige Engagements möglich oder sinnvoll sind. Zur Zeit nicht vorhandene Transportmöglichkeiten sind eines der grössten Handycaps.

Afrika zieht sich ja wie ein roter Faden durch Ihre Karriere. Als vielgereister Mann kennen Sie privat auch Asien. Wir alle stellen ja fest, dass der schwarze Kontinent theoretisch ein unheimlich grosses wirtschaftliches Potential hat. Nebst einigen Monokulturen und Erdöl ist vor allem auch der Bergbau mit Gold, Diamanten, Mineralien, Metalle der Seltenen Erden etc. ein wichtiger Pfeiler. Die wunderbaren Strände in Ostafrika aber auch z.B. im Kamerun mit Kribi oder um Limbé hätten doch auch Charme ?

U.B. Um direkt auf den Tourismus einzugehen, erlaube ich mir hier ein Beispiel zu konstruieren:

Bei praktisch gleichen Kosten für Übernachtung und Verpflegung ist der Unterschied punkto Leistung und Service zwischen einer entsprechenden Adresse in Afrika und z.B. Thailand kaum zu vergleichen.

Afrika ist zur Zeit noch weitgehend Destination für Individualtouristen mit hohem Toleranzpegel, die die tatsächliche Ursprünglichkeit noch suchen und unvorhergesehenes ohne wenn und aber akzeptieren. Die Zeiten wo mit ange-dachten oder gestellten Photo-Safaris, über mangelnde Infrastrukturen, unqualifiziertes Personal und abenteuerliche Ausreden hinweggegangen wurde sind vorbei.

In Fernost ist eine ganz andere „Welcome-Kultur“ bis in die hinterste Ecke verbreitet und dies empfindet der Gast auch so. Gute Organisation, Infrastruktur, saubere Strände, ein breites Freizeit- und Sportangebot, hervorragende Küche, geschultes und zuvorkommendes Personal sind nur einige der positiven Eckpunkte.

Afrika macht zweifellos Fortschritte. Wir dürfen aber nicht vergessen, dass die Geschwindigkeit dieser Entwicklungen aus der Sicht des Europäers eher langsam erscheinen – aus der Sicht des afrikanischen Kontinents ist jedoch bemerkenswert viel gegangen in den nur rund 50 Jahren die die meisten Staaten seit ihrer Gründung und Unabhängigkeit vorweisen können. Die Schweiz zählt da schon 721 Jahre!

Prioritäten sind selten für Europa oder Afrika Deckungsgleich.

... übrigens: Falls Sie lieber Leser demnächst in Yaoundé unterwegs sind, könnte es sein, dass Sie einem Motorrad mit Diplomatenkennzeichen begegnen. Der Fahrer ? richtig geraten - Botschafter Berner im Einsatz!

Während diese La Pointe langsam doch noch fertig wird ist Botschafter Berner im Norden von Kamerun und organisiert eine 1. August-Feier mit unseren Landsleuten, zwischen Tschad und Nigeria.....

WHEN YOU NEED TO BE SURE



Veranstaltung:

„Corruption – comment réagir“

vom Mittwoch, den 2. Mai 2012

Am Mittwoch, den 2. Mai 2012 fand in den Räumen der Handelskammer Genf die von uns angeregte und organisierte Veranstaltung „Corruption – comment réagir?“ statt. Als weiterer wichtiger Partner konnte die ICC Switzerland gewonnen werden.

In seinem auf die Begrüßungsworte des Direktors der Genfer Handelskammer, Herr Philippe Meyer, folgenden Eröffnungsvortrag stellte unser Kammermitglied Philippe Grobéty die Problematik dar und erläuterte, in welchen Formen international tätige Unternehmen mit der Korruption konfrontiert werden. Er verdeutlichte zudem, dass sich Unternehmen aus der Schweiz hohen Risiken aussetzen, wenn sie Bestechungsdelikte im Ausland begehen – sie können hierfür auch in der Schweiz strafrechtlich verfolgt werden und haben empfindliche Strafen zu vergegenwärtigen.



Diese Problematik griff der zweite Redner, Dr. Marc Henzelin (Kanzlei Lalive, Genf), auf und wies darauf hin, dass die USA sehr grosszügig ebenfalls ihre gerichtliche Zuständigkeit bejahen – nämlich beispielsweise bereits dann, wenn Bestechungsgelder über Banken in den USA gelaufen sind. In einem solchen Falle riskiert der Geschäftsmann aus der Schweiz also, für ein Bestechungsdelikt, das er in Afrika begangen hatte, in den USA verhaftet zu werden. Herr Dr. Henzelin leitete dann zu dem Kern seines Vortrages über: der Darstellung der frisch überarbeiteten „ICC rules on combating corruption“. Herr Dr. Henzelin ist als Mitglied der Kommission zur Korruptionsbekämpfung der Internationalen Handelskammer in Paris

zugleich Mitverfasser dieser Regeln, deren Anwendung es auch kleinen und mittleren Unternehmen ermöglicht, ohne grössere Investitionen eine wirksame Strategie zur Vermeidung von Korruptionsfällen zu implementieren. Die Regeln sind so ausgearbeitet, dass bei ihrer Anwendung Unternehmen trotz der weltweit unterschiedlichen Rechtsordnungen nicht befürchten müssen, sich strafbar zu machen.



Die anschliessende Gelegenheit zu Fragen an beide Redner wurde ausgiebig genutzt, was ebenso wie die zahlreich erschienenen Besucher beweist, dass das Korruptionsproblem eine drängende Sorge ist. Die Diskussionen konnten dann bei einem abschliessenden Apéro fortgesetzt werden.

Haben Sie Fragen zu diesem Thema? Wenden Sie sich an uns – wir helfen Ihnen weiter!

Thorsten Vogl – *Swisscham-Africa* – *OHADA & Intl. Law Consultant*

t.vogl@swisscham-africa.ch

www.swisscham-africa.ch/corruption



Frieden und wirtschaftliche Entwicklung gehen Hand in Hand: Weshalb und wie **swisspeace im Ausland tätige Privatunternehmen unterstützt**

Die Schweizerische Friedensstiftung swisspeace erforscht seit fast 25 Jahren die Zusammenhänge zwischen Konflikt und Frieden. Nachdem swisspeace bis anhin in- und ausländische Regierungsorganisationen und Nicht-Regierungsorganisationen beraten hat, richtet sie sich seit kurzem auch an private schweizerische Unternehmen, die sich im Ausland, besonders in konfliktgefährdeten Gebieten, engagieren. Dies deshalb, weil Wirtschaftsunternehmen sowohl eine konfliktverschärfende wie auch –dämpfende Wirkung haben können. Das Business & Peace Team von swisspeace ist dabei überzeugt, dass sich unternehmerisches Handeln und Friedensförderung nicht ausschliessen. Im Gegenteil: Wenn sich Firmen konflikt sensitiv verhalten, verbessern sie mittel- und langfristig auch ihre wirtschaftlichen Erfolgchancen. Nachfolgend wird dies am Beispiel Afrikas aufgezeigt, wo Staaten einerseits sehr konfliktanfällig sind, wo andererseits aber auch ein enormes Wirtschaftspotential schlummert.

How to Assess the Political Risk Environment when Investing in African Markets?

When asked about his future profession, Sintayhu Shewatatik, a nine-year-old Ethiopian boy responds: "I want to be a trader, because it's a good profession. I can earn money. I want to sell biscuits, chocolate and sugar." With a bit of luck, Sintayhu will achieve his goal. Africa is the continent of economic opportunities. The continent's economies are growing faster than those of almost any other region in the world. At least a dozen countries have increased their annual GDP by more than 6 percent for six or more consecutive years. The economy of Sintayhu's home country Ethiopia grew by 7.5 percent in 2011 and this without a drop of oil to export. While more and more Swiss companies are willing to take advantage of this dynamic economic environment and step up their **investments on the African continent, many are still hesitant to expand their activities to Africa.**

Multiple Risks but also great opportunities

The reluctance is understandable since companies investing in conflict-prone countries face considerable risks. In most North African countries for instance, the business environment changed drastically in the wake of the Arab spring: logistics ceased to function, products could not be delivered and investments got lost. While the economies in Tunisia, Libya and Egypt are quickly recovering, many international companies still shy away from investments in the region because of the uncertainty of its political future. Another recent example where international companies were taken on the back foot is Ivory Coast. The outbreak of violence in 2011 has severely hit agricultural exporters. Not only were their personnel endangered by the hostilities, but also exports came to a complete standstill due to an international trade ban. In addition, companies were accused of indirectly fuelling the conflict since armed groups as well as the government massively benefitted from the cocoa trade.

Besides being affected by what is happening around them, companies also need to be aware that they too have an impact on the fragile environment. On the one hand, they can easily create or exacerbate tensions themselves and become part of local conflicts. In some cases (Sudan and Nigeria) companies created direct local resistance because they were accused of expelling people from their land and polluting rivers. In other cases, firms were believed to side with one party to the conflict. Whether these allegations were well-founded or not, does not matter. Fact is that a company can suffer big financial losses and reputational damage because of its neglect to give due diligence to assessing the social and political environment.

On the other hand, international investments have a great potential to foster local economic development and to defuse existing conflicts. The mostly young African population is in desperate need of job opportunities. Regular and fair salaries can lead people and families out of poverty and help to ease social as well as political tensions. Furthermore, the transfer of skills and technology are major drivers for more competitive African economies. Com-

panies can also be a micro-universe in which people of different groups work together and build social relations. These challenges and opportunities show: Taking the fragile political environment into account when planning operations in such countries is not only an important part of responsible corporate governance but also of a comprehensive risk management.

The swisspeace Business Conflict Check

Such conflict sensitive business presupposes an in-depth knowledge of the political and social realities in a country. But how should a Swiss small or medium sized company be able to become aware of the complexities of the political situation in the country of operations? In most cases this turns out to be too difficult, even though organizations like the Swiss Federal Department of Foreign Affairs, Swiss Chambers of Commerce such as Swisscham Africa or Osec can provide useful information. swisspeace as an internationally renowned peace and conflict research institute with its global network of partner organizations is in a good position to provide a conflict lens to a company's risk management. Through its newly developed Business Conflict Check (www.businessconflictcheck.swisspeace.ch) we assist companies in identifying conflict related risks and developing adequate risk reduction strategies. In a first step, company representatives are invited to fill in a web-based self-assessment questionnaire that provides a rough estimate of a company's risk exposure. Filling in the questionnaire takes about 33 clicks or 20 minutes and the overall conflict vulnerability of the company is shown by a green, yellow, orange or red light. Following this self-assessment, clients may rely on further services offered by swisspeace to assess the risks and develop strategies on how to cope with conflict related challenges.



Jahreskonferenz 2011 von swisspeace zum Thema: „Money Makers as Peace Makers“. Es diskutieren (v.l.n.r.) Herr Ulrich Grauert von der Danzer Group, Frau Barbara Dubach (Engage Ability), Daniel Bloch (Chocolats Camille Bloch) und Viktor Schmid (Hirzel, Neef, Schmid.)

Creating a win-win-situation

The Business Conflict Check hence facilitates a win-win-situation. On the one hand, companies using this service will profit from a most valuable risk management tool that greatly reduces conflict related risks. On the other hand, conflict sensitive business practices help pave the way to economic prosperity of the country. Our vision is that one day Sintayhu Shewatitk, the little Ethiopian boy, will be a trader in agricultural commodities who is happy because he can make a living for himself and his family. By applying conflict sensitive business practices, companies can contribute that this vision will become reality ... and at the same benefit from the huge economic potential lingering in African countries.

swisspeace comme partenaire des entreprises investissant en Afrique

swisspeace est un institut de recherche sur les conflits et la paix basé à Berne. Se fondant sur des recherches empiriques et le constat que les entreprises sont actives dans toutes les régions du monde, y compris dans les environnements politiquement instables, swisspeace a lancé son programme Business & Peace. Il fournit aux entreprises suisses des services de conseil en matière de gestion des risques dans des contextes touchés par des conflits. Parmi ses produits, le programme Business & Peace propose le Business Conflict Check. Outre l'analyse et la gestion des risques, le programme Business & Peace aide également les entreprises suisses à réduire leur exposition au risque en développant des stratégies de réduction des risques. De plus, swisspeace propose des services de formation pour les employés et les cadres des entreprises, afin de les sensibiliser aux affaires et au

commerce dans les environnements instables. Ce faisant swisspeace peut s'appuyer sur plus de 20 ans d'expériences. swisspeace possède tant l'expertise internationale que les réseaux d'experts locaux, à travers le monde, capables d'analyser les risques politiques et de développer des mesures adéquates.

Afin de répondre au mieux aux demandes des entreprises suisses, le programme Business & Peace reçoit le soutien du Business Advisory Board de swisspeace composé de personnalités de l'économie suisse telles que Rolf Tanner de la Swiss Re, Daniel Bloch de Chocolats Camille Bloch SA ou André Lüthi de Globetrotter Travel Services. Ainsi, le Business Advisory Board de swisspeace garantit que les activités et les produits de swisspeace correspondent aux besoins des compagnies suisses.

Le programme Business & Peace de swisspeace assiste donc les entreprises suisses qui désirent investir et développer des relations commerciales sur le continent africain. Il met à disposition des compagnies les instruments permettant aux entreprises de faire face avec succès aux défis liés aux environnements politiquement instables.



Dr. Andrea Iff / Dr. Heinz Krummenacher, Co-Directors swisspeace Business Conflict Check
<http://businessconflictcheck.swisspeace.ch/en/>
www.swisspeace.ch

WHEN YOU NEED TO BE SURE



PRODUCT CONFORMITY ASSESSMENT (PCA)

STOP THE IMPORTATION OF SUBSTANDARD PRODUCTS

You bought a brand new mobile phone only to find that it ceases to work properly after only a few days in your possession? Worse still, you have been injured or your had property damaged by a poor quality electrical appliance that caught fire when connected to the electrical mains? You are not alone! Millions of consumers in countries struggling to control the import of substandard products around the world suffer from similar experiences.

Producing substandard products in a far away country and selling them to unprotected consumers in another is lucrative business and is resulting in an overwhelming prevalence of substandard products in global supply chains. Substandard products are certainly not only limited to electrical products but also include pharmaceuticals, toys, machinery, cosmetics and food, to name but a few of many other product categories.

Unfortunately the effects of this parallel trade are devastating for consumers who may suffer financially or even have their health compromised. It is also disastrous for legitimate local manufactures whose markets are eroded by substandard products. Thankfully there is an effective solution to counter this detrimental practice and boost legitimate trade.

A number of countries including Russia, Saudi Arabia, Kenya and Indonesia have



implemented SGS Product Conformity Assessment (PCA) Programmes whereby they ensure that imported products have been verified as conforming to national and/or international standards even before they are shipped to country of import. By doing so National Standards Authorities, Customs and other government agencies can be satisfied that imports entering the country will conform to national quality standards and will not pose a risk to the health and safety of the consumer, the environment or local businesses.

National authorities can verify products destined to their country before they have even been exported thanks to SGS PCA programme through procedures that actually simplify the trade processes and reduce the time it takes to complete the entire importation of goods. It is indeed far easier to collect and assess documentation directly from the exporter while interacting in the local language and to conduct

inspection of the product at or prior to loading - when the products are easily accessible. At the time of import there is a need to rapidly clear consignments and this may not always be possible if an inspection is required while the goods are packed, product documentation is not available and local testing facilities are not equipped to perform the necessary analysis.

But how can national authorities verify products abroad? SGS is the World's Leading Testing, Inspection and Certification Company with over 70'000 employees with more than 1500 offices and laboratories based in more than 120 countries worldwide. Using this unique network and expertise SGS successfully operates in partnership with Government Clients over 15 National Product Conformity Assessment Programmes. Within days SGS can be help your country protect its own consumers and economy from substandard products.

SGS IS THE WORLD'S LEADING INSPECTION, VERIFICATION, TESTING AND CERTIFICATION COMPANY

CONTACT INFORMATION

For more information on our Product Conformity Assessment Solution, please contact us at

pca.enquiries@sgs.com

WHEN YOU NEED TO BE SURE





OMNIS A PRIS SON ENVOL

SGS a célébré la Journée Mondiale des Douanes, placée sous le thème "les frontières divisent, les douanes rapprochent", par des rencontres entre Douanes et Opérations économiques au Malawi, au Mozambique et en Uruguay. Ces rencontres ont lancé officiellement SGS OMNIS.

OMNIS est la dernière génération de services pour le suivi des marchandises, conçu pour améliorer la traçabilité et la sécurité des échanges commerciaux. Ainsi, vos corridors commerciaux deviendront encore plus attrayants pour les transporteurs et partenaires commerciaux.

OMNIS contribue à diminuer les coûts de suivi des biens à l'intérieur des frontières et entre les pays partenaires.

Notre service complet comprend l'installation, la formation et la gestion des informations. OMNIS, notre solution de suivi des marchandises, développée avec notre partenaire technologique SAVI, saura répondre à vos besoins.

SGS est le leader mondial de l'inspection, du contrôle, de l'analyse et de la certification.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur WWW.SGS.COM

WHEN YOU NEED TO BE SURE

SGS